

REVUE DE PRESSE

LA TENTATION D'UN ERMITAGE

Travelling &Co/Hervé Robbe – Création 2014

France Culture, *La Grande Table d'Été* – Emission du 29 août 2014 *La Danse à l'honneur*

<http://www.franceculture.fr/emission-la-grande-table-d-ete-1ere-partie-danse-a-l-honneur-2eme-partie-mads-mikkelsen-portrait-201>

La Terrasse – Octobre 2014, *La Tentation d'Un Ermitage* - critique de Nathalie Yokel

La Terrasse

4 AVENUE DE CORBERA
75012 PARIS - 01 53 02 06 60



OCT 14

Mensuel
OJD : 72982

Surface approx. (cm²) : 273
N° de page : 44

Page 1/1

THÉÂTRE 71 / THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE
CHOR. HERVÉ ROBBE

LA TENTATION D'UN ERMITAGE

La nouvelle pièce d'Hervé Robbe est née le mois dernier à la Fondation Royaumont. Avec, en ligne de mire, un aller-retour entre le in situ et la réalisation sur plateau.

C'est au Théâtre 71 que l'on verra comment peut se déployer dans la boîte noire de la scène cette pièce sophistiquée, fruit d'une recherche chorégraphique, musicale et plastique expérimentée notamment dans les espaces extérieurs de la Fondation Royaumont. Hervé Robbe a conçu ce projet comme un véritable espace collaboratif : ce sont trois écritures qui se mêlent, portées par trois créateurs autour d'une idée commune d'un espace à inventer, à la fois archaïque, proche de la nature, mais tout autant utopique et tenu par une communauté. Le designer Benjamin Graindorge et le chorégraphe se sont rapprochés autour de la notion de construction-déconstruction d'une forme d'abri, de cabane, de refuge.

ESPACE EN VIBRATION
Cette notion fait écho à l'arrivée d'Hervé Robbe pour conduire le projet danse de la fondation, entre le calme de l'Abbaye et la plénitude du parc et des jardins potagers. La création musicale, portée par Romain Kronenberg, accompagne les danseurs par la présence de trois chanteurs et d'une bande-son. Guitares électriques, bruitages, modulations de fréquences, voix, se télescopent, tandis que sur scène les chanteurs opèrent vers les danseurs une transmission de leurs lignes mélodiques. Alors que ceux-ci manipulent l'espace comme les objets et les éléments scénographiques, ils participent tous à une même vibration où gestes, voix et sons construisent un écran palpable pour le corps.

Nathalie Yokel

Théâtre 71, 3 place du 11 Novembre, 92240 Malakoff. Les 5 et 6 novembre 2014 à 19h30.
Tél. 01 55 48 91 00. Théâtre de la Cité Internationale, 17 bd. Jourdan, 75014 Paris.
Du 13 au 15 novembre à 19h30. Tél. 01 43 13 50 50.
Rejoignez-nous sur Facebook

La Tentation d'un ermitage, nouvelle création d'Hervé Robbe.

JE SUIS
CHARLIE

ma culture

L'ACTUALITÉ DES ARTS VIVANTS

ENTRETIENS

LES RENDEZ-VOUS



LA TENTATION D'UN ERMITAGE, HERVÉ ROBBE

Le festival Songe chorégraphique à Royaumont nous convie durant sa saison musicale à voir la nouvelle création d'Hervé Robbe, nouveau directeur pour le Programme de recherche et composition chorégraphiques. Le temps d'une journée, nous serons donc à l'écart du mouvement urbain, dans la campagne du Val d'Oise. La pièce se déroule tout en haut de l'abbaye, dans la salle des charpentes.

Lorsque nous entrons, six personnes sont assises sur le plateau, ou s'affairent fébrilement à déplacer des objets entre sculptures et mobiliers de bois. Torpeur. L'attention s'aiguise au bruissement subtil du bâton qu'un danseur laisse glisser à sa suite. Le chambranle de la fenêtre est cadré d'une structure de bois. Un autre danseur vient grincer sa fermeture. Une musique éveille la scène et la lumière fonde vers un autre tableau. Trois danseurs se campent en avant-scène et scrutent le public. Le temps s'allonge et alourdi l'apostrophe, transformant le regard en inquisition. Soudain, ils reculent dans une danse frénétique : soubresauts, énergie, balancés. Assises sur le mobilier de bois, trois autres personnes attendent dans une attitude détachée.

La Tentation d'un Ermitage se découpe en plusieurs tableaux lumineux qui cadencent l'écoulée du temps, semblable au soleil marquant l'avancée d'une journée. À l'instar de l'ermite isolé des impératifs de la société, la chorégraphie s'accorde avec les humeurs, activités et énergies que la lumière suggère. Un sentiment de quiétude se dégage de la pièce, l'équilibre des énergies en est certainement l'origine. Les murs de pierres froides aux angles adoucis par le temps sont habillés d'une lumière chaude qui embaument l'espace d'une atmosphère confortable. Les meubles au dessin droit, d'un bois blanc et jeune, qu'aucune patine n'est encore venue émousser, redonnent une commensurabilité à cette salle haute et majestueuse. La préhensibilité du mobilier nous parle d'espace intérieur et quotidien, et la lumière, se portant dans les hauteurs de la salle, rend à l'espace ses dimensions intemporelles et extérieures.

La parole, chantée, parlée, scandée, rythmée, dansée, ouvre notre perception de l'instant vers des perspectives et des formes inédites. Les mots se font matière à modeler lorsque les danseurs traversent le plateau, emportés dans une conversation solitaire, et que leurs phrases s'entrecroisent, pour construire un dialogue sourd et absurde. Des philosophies déclamées de manière tranquillement grandiloquente, apportent aussi une dimension drolatique. Elles font discrètement trembler le frais édifice de notre perception de la représentation, « Frontières entre extérieur et intérieur », « mais le plus important ce n'est pas le décor », « le ciel, la terre, la verticale », « cabane ». Ces mots redessinent l'espace à mesure que l'on considère leur effectivité dans la configuration actuelle. Et parfois, les paroles deviennent rythmes ou sons purs, comme dans les *Récitations* d'Aperghis.



Les interprètes ont un visage mystérieux et leur mouvements sont fluides. Bien que la gestuelle soit abstraite, les mouvements circulent dans une aisance particulière. Chaque geste s'inscrit dans les corps comme un mouvement quotidien que la répétition aurait matifié, adouci, clarifié. L'air semble glisser sur des corps attentifs. Le mouvement n'est pas sans rappeler certaines pratiques de corps asiatiques. Les gestes respirent souvent dans un rythme continu et les phrases dansées sont longues, sans point ni virgule. Durant la majeure partie de la pièce, les corps n'entrent pas en contact les uns avec les autres, chacun allant solitairement ou en des correspondances distantes. Les visages sont tour à tour, affairés, sereins, ou presque béats : mais toujours énigmatiques.

Par instant, de leur figure transparaît un mouvement interne. Comme si, seul en haut d'une montagne, où le visage n'est plus une interface de communication, l'émerveillement transparaissait pour lui-même. Ils seraient alors simplement tranquilles, présent à l'instant. Dans leur esseulement, à défaut d'échanges humains, les sensations s'exacerberaient d'être le seul mode d'échange avec l'extérieur. La solitude du voyageur est remplacée par la quiétude de l'ermitage.

Vu à l'Abbaye de Royaumont. Conception et chorégraphie Hervé Robbe, créations plastiques scénographiques, costumes Benjamin Graindorge, création musicale Romain Kronenberg, lumières François Maillot, dramaturgie Ninon Prouteau-Steinhausser. Avec Alexia Bigot, Olivier Bioret, Yann Cardin et Blandine Bouvier, Charlotte Plasse, David Colosi. Photo Laurent Ciarabelli.

Tournée 2014 – 2015

- le 5 et 6 novembre 2014, Théâtre 71 Scène nationale, Malakoff
- du 13 au 15 novembre 2014, New Settings #4, Théâtre de la Cité Internationale

Par [Jeanne Bathilde](#)

Partagez cette page [!\[\]\(003082e50e3009141f59bd5df831749f_img.jpg\)](#) [!\[\]\(f439ede8735757e3190eab35e168f1de_img.jpg\)](#)

Trois questions à Hervé Robbe

M le magazine du Monde | 27.06.2014 à 08h27 |

Propos recueillis par Rosita Boisseau

Pour les 50 ans de la Fondation Royaumont, dont il est le nouveau directeur de la danse, le chorégraphe met en scène *La Tentation d'un ermitage*, variation dansée et chantée autour de la nature...



Pour le chorégraphe Hervé Robbe, la cabane "offre une alternative à la civilisation de l'abondance". | VINCENT BOSC

Comment est né le désir de créer ce spectacle sur le thème de la cabane ?

Lorsque je chorégraphie une pièce, j'ai toujours besoin de m'appuyer sur un territoire. En quittant la direction du Centre chorégraphique du Havre en 2011, je suis redevenu nomade. A l'abbaye de Royaumont, avec sa forêt, son lac, à 35 kilomètres de Paris, j'ai commencé à réfléchir sur les notions d'abri, de refuge, de retraite et de mise à l'écart, proches de ma nature intime. L'idée de la cabane et de ses mythologies a surgi peu à peu. J'ai commencé à lire la bible des explorateurs et de la vie dans les bois, *Walden*, d'Henry David Thoreau.

A quoi ressemblait votre cabane d'enfant ?

C'était la table de ma grand-mère sur laquelle je mettais une couverture. Ses pieds en bois étaient sculptés de personnages et je m'inventais une fiction. C'est sans doute ce qui m'a donné envie de devenir architecte, avant de choisir la danse. Pour *La Tentation d'un ermitage*, j'ai collaboré avec le designer Benjamin Graindorge pour mettre au point un abri de fortune recyclable, à construire et déconstruire.



"La Tentation d'un ermitage", par Hervé Robbe. | DR

Quels sont les enjeux chorégraphiques de cette thématique ?

Ce sont les thèmes de l'archaïsme, de la nature, de la contemplation, de la purification, qui apparaissent. Mais aussi ceux de l'invention d'un monde pionnier, utopique. Il s'agit de retrouver des gestes premiers, de travailler la pulsation, une forme de ritualisation de l'activité aussi. A Royaumont, avec les danseurs, nous nous sommes confrontés à l'extérieur. Au-delà de l'aspect philosophique du sujet, danser dans la boue remet les choses à leur place. La cabane représente également un défi face à l'uniformisation des modes de vie.

Rosita Boissieu

Journaliste au Monde

A voir

La Tentation d'un Ermitage, chorégraphie d'Hervé Robbe. Abbaye de Royaumont, Asnières-sur-Oise (Val-d'Oise). Tél. : 01-30-35-59-00. Samedi 28 juin, à 14 h et 16 h 30. Le 29 juin, à 15 h et 17 h 30. Entrée gratuite.



Hervé Robbe

Le fantôme de la cabane

Sans doute que l'environnement de l'Abbaye de Royaumont où il dirige le Programme de Recherche et de Composition Artistique depuis 2013 a inspiré à Hervé Robbe son nouveau spectacle. *La Tentation d'un Ermitage* explore le fantôme de la cabane, un sujet que le chorégraphe a traité en collaboration avec le designer Benjamin Graindorge et des chanteurs lyriques.

Comment avez-vous construit le spectacle ?

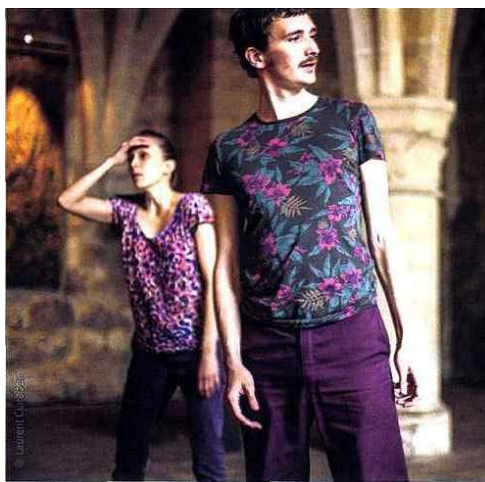
Hervé Robbe D'abord, j'avais envie de travailler avec Benjamin Graindorge, qui fabrique des objets destinés à un usage et dans lesquels on retrouve une trace poétique de la nature. Je voulais connaître sa vision de la fonction première d'un abri. Parallèlement à ça, je me suis immergé dans les ouvrages d'explorateurs, comme *Walden ou la Vie dans les bois* d'Henry David Thoreau. J'ai trouvé que la dimension vocale était très présente dans cette littérature. Ça m'a conforté dans l'idée de travailler sur un projet spectaculaire qui associerait sur le plateau des danseurs et des chanteurs. Et on est arrivé à un objet plastique, chorégraphique et musical, qui nous sort de nos habitudes.

En avez-vous profité pour travailler dans la nature ?

La question des archaïsmes a beaucoup baigné le processus de travail. Et j'ai été amené à présenter des choses in situ mais on ne peut pas dire qu'on ait fait une séance de retour en cabane, j'adhère moins à l'expérience menée en dehors du cadre du plateau. En revanche, j'ai demandé aux interprètes de tenir un carnet de bord quotidien sur leur éventuel désir de partir vivre en cabane. Et j'ai retrouvé dans leurs productions un certain nombre d'archétypes d'humeurs comme le fantôme de l'explorateur, du misanthrope, de l'élévation spirituelle, jusqu'à une vision très écologique de la vie.

En tant que chorégraphe, qu'attendiez-vous de ce retour à la cabane ?

Je crois que ça correspond à ma nature profonde. J'ai toujours été un type en marge. Dans mon parcours, j'ai



beaucoup travaillé sur la question des lieux, des espaces et la notion d'architecture.

Sans doute parce que vous avez commencé par faire des études d'architecture.

J'ai fait des études d'architecture tout en faisant de la danse. Et dans les années 80, je suis parti en Belgique faire une école dirigée par Maurice Béjart. Mais l'architecture est restée présente dans mon travail. C'est pour moi un outil extrêmement utile. Et c'est pour ça que j'ai produit beaucoup de spectacles d'objets hors du plateau, des installations qui inventaient d'autres modes de relations avec le public. Même dans la matière dansée de mes spectacles, le traitement de l'espace est très présent.

Propos recueillis par HC

■ *La Tentation d'un Ermitage*, chorégraphie d'Hervé Robbe
5 et 6/11 *[Théâtre]* 71, 3 place du 11 novembre 92240
Malakoff, 01 55 48 91 00
13 au 15/11 Théâtre de la Cité Internationale (dans le cadre du festival New Setting#4), 17 boulevard Jourdan
75014 Paris, 01 43 13 50 50

ART PRESS SUPPLEMENT

8 RUE FRANCOIS-VILLON
75015 PARIS - 01 53 68 65 65



OCT 14

Parution Irrégulière

Surface approx. (cm²) : 3138
N° de page : 24-29

new settings

Page 1/6

LA TENTATION D'UN ERMITAGE

Hervé Robbe et Benjamin Graindorge

Carole Boulbès

Écho au *Walden* de Henry David Thoreau, *la Tentation d'un ermitage* d'Hervé Robbe est une variation chorégraphique et musicale teintée d'archaïsmes autour du motif de la cabane et de l'attitude du repli. C'est aussi un premier contact avec la scène pour le designer Benjamin Graindorge, invité par le chorégraphe à concevoir la scénographie mouvante de ce troublant ermitage.



■ Le dernier spectacle d'Hervé Robbe, *la Tentation d'un ermitage*, est une commande de la Fondation Royaumont. Le titre est étrange et signale un désir de repli par rapport au chaos du monde. En même temps, cette thématique s'inscrit dans la continuité du travail du chorégraphe qui a souvent situé son propos en s'inspirant d'un territoire, d'une géographie, d'un lieu, voire d'un habitat ou d'une architecture. En 2000, c'était le cas de *Permis de construire/Avis de démolition*, diptyque (installation/spectacle) sur le thème de la maison ; puis, en 2009, des films *Une maison sur la colline* et *Un appartement en centre ville*. Le hasard a voulu que le projet de *Tentation* ait été conçu quasiment à l'arrivée du chorégraphe à la Fondation Royaumont. Lieu propice à la contemplation en prise avec la nature. Les activités et les rencontres développées en son sein ont bien sûr stimulé et nourri le projet.

CABANE

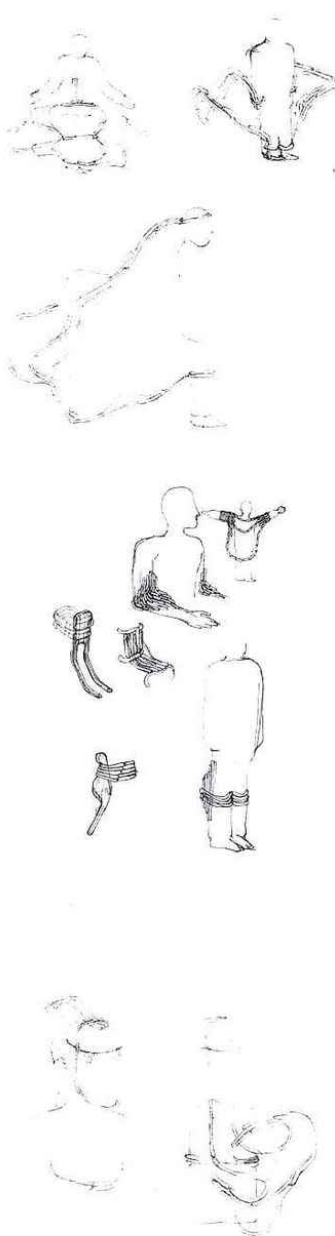
L'objectif premier était de questionner les motivations d'un retrait du monde, d'un désir de mise à l'écart ou d'une mise à l'écart forcée. Que signifie aujourd'hui cette tentation d'un ermitage ? Expériences mystiques ou écologiques, défiance ou saturation du monde, épreuve initiatique ou exploratoire, les raisons sont multiples. Hervé Robbe évoque aussi les abris de fortune, les habitats précaires, et, plus largement, tout l'imaginaire lié à l'idée de cabane. Pour lui, les questions de l'intérieur/extérieur ou de l'intime/« extime » sont essentielles. Vivre dans une cabane, choisir un abri de fortune sans fondation n'est pas qu'un plaisir sylvestre. C'est peut-être plutôt s'inventer un lieu de repli, un habitacle singulier en prise parfois directe avec la nature pour s'interroger sur la place que l'on occupe dans le monde, et questionner notre rapport aux autres. Choisir la marge n'est pas toujours un renoncement ou une exclusion, c'est aussi se mettre en opposition et parfois en tension avec son environnement. L'expérience de la cabane convoque l'exploration, le nomadisme, la marche. C'est une sorte de rite initiatique où l'on revisite ses archaïsmes. La vie en cabane est rarement un rituel confortable, il y a parfois de la violence à revenir à l'essentiel et à jauger ses limites. Dans toutes les expériences de forte altérité où l'on engage son instinct de survie, il y a du péril et du risque.

Page de gauche / page left: H. Robbe / B. Graindorge.

« la Tentation d'un ermitage ». Présentation publique de l'esquisse à l'abbaye de Royaumont.

(Ph. DR) / performance at Royaumont.

Ci-contre: B. Graindorge. Dessin préparatoire pour « la Tentation d'un ermitage ». 2014. Right: preparatory drawings for « La Tentation d'un ermitage ».



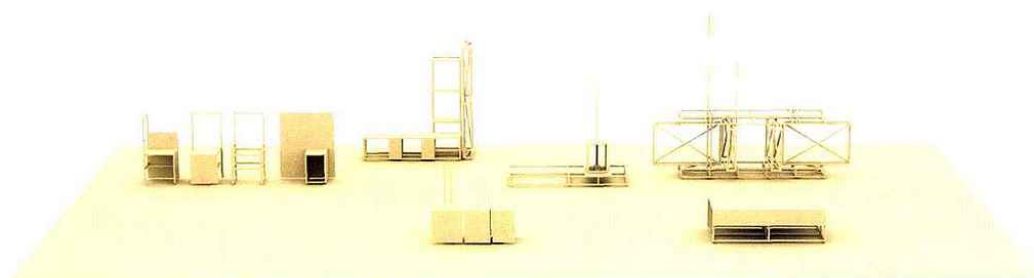
COLLABORATION

Faisant appel au lexique de la construction ou de l'architecture, Hervé Robbe se considère comme « un maître d'œuvre » qui invite d'autres artistes pour travailler autour d'une thématique. La singularité de leurs langages et de leurs visions esthétiques enrichit le sujet. Dans le dialogue, la négociation et la friction s'inventent des collaborations. Beaucoup de questions ou de notions sont communes aux différents domaines artistiques, mais elles ne s'énoncent pas de la même façon, elles ne convoquent pas les mêmes outils ni les mêmes temps de fabrication. Il faut donc passer par des phases de traduction et se réinventer une langue commune.

Lorsqu'Hervé Robbe sollicite Romain Kronenberg – compositeur qui a déjà contribué à plusieurs de ses spectacles – il le confronte à un nouvel enjeu : travailler avec des chanteurs lyriques mais sans leur donner de livret ou de partition pour qu'ils puissent entrer eux-mêmes dans un processus de création. Le musicien et le chorégraphe se sont appuyés sur un répertoire musical de tradition orale en lien avec l'idée de la cabane. Beaucoup de chants ont à voir avec les rituels, les saisons, la paysannerie, même si Hervé Robbe avoue être assez irrespectueux à l'égard de cette source. Il explique aussi que le fait de ne pas avoir à lire une partition, mais d'être dans un processus continu avec de nouvelles techniques vocales, intéressait les chanteurs. Les formes musicales sont ouvertes et la chose se sculpte petit à petit... C'est à la fois artisanal et savant. Pour autant, il n'était pas possible que les chanteurs ne fassent que des vocalises. À la base des spectacles de Robbe, il y a toujours une profusion d'images et de textes. Il fallait inventer une nouvelle dramaturgie textuelle. Avec la chercheuse Ninon Prouteau-Steinhauser, la question de la textualité a été posée. Dans un premier temps, un processus d'échange littéraire s'est établi. Forts de cette collecte de textes, l'artiste et la chercheuse ont décidé de travailler autour de six « tempéraments de repli ». Cela a généré des formes textuelles multiples (récits, liste, haïku, etc.) qui ont été mises à l'épreuve lors des répétitions.

DE LA SCULPTURE AU DESIGN

La rencontre avec Benjamin Graindorge a été importante pour le chorégraphe qui appréciait particulièrement son banc *Fallen Tree*, objet hybride qui concilie nature et culture, en recourant au bois, matériau naturel et industriel. C'est après sa résidence au Japon, à la Villa Kujoyama en 2009, que Graindorge a déployé ses « paysages domestiques » dans des pièces éditées en série limitée par la galerie Ymer & Malta : *Sofascape* est une banquette en bois associée à des modules de cuir colorés en forme de galets, *Morning Mist*, une lampe faite de billes de verre qui évoque



la brume matinale... Essentiels, ses dessins préparatoires rendent compte de la poésie de son approche qui résulte d'une «tentation paysagère et contemplative».

Avec ce jeune et brillant designer industriel – Graindorge est diplômé de l'ENSCI depuis 2006 et travaille aussi bien pour l'industrie (lauréat du concours Cinna et Audi Talents Awards) que les galeries ou la scénographie – le questionnement en amont a été bien différent de celui qui précéda les mises en œuvre des sculptures de Richard Deacon dans les spectacles *Factory* et *Un terrain encore vague*. Dès le début des répétitions du projet *Factory*, Deacon avait commencé à construire des éléments de sculpture dont le chorégraphie disposait pour travailler avec les dan-

Ci-dessus : B. Graindorge. Maquette préparatoire pour « la Tentation d'un ermitage », 2014.

Above : Maquette for "la Tentation d'un ermitage".

seurs. Pour *la Tentation d'un ermitage*, Hervé Robbe était parti de cette idée de cabane, un objet sans fondation. Il avait imaginé une adaptation fonctionnelle très forte de l'objet scénographique, d'où l'idée de solliciter un designer qui pourrait répondre aux questions qu'il se posait sur l'usage, l'écologie, le recyclage. L'ergonomie joue aussi un rôle important. Pour lui, d'une façon générale, le plateau n'est pas simple, car, au-delà de la fonctionnalité, une part symbolique ou métaphorique doit s'exprimer. C'est là, dans cette friction, que le chorégraphique se transforme.

ÉPHÉMÉRITÉ ET POLYVALENCE

Hervé Robbe était intéressé par l'idée de développer un rapport minimal à l'objet, avec ce désir de favoriser une réflexion sur la poésie de l'usage... Il ne cherchait pas une scénographie classique, mais quelque chose qui se ré-agence, qui se recycle. Il voulait aussi mêler des éléments très fonctionnels, et d'autres très dissonants comme des masques ou des totems.

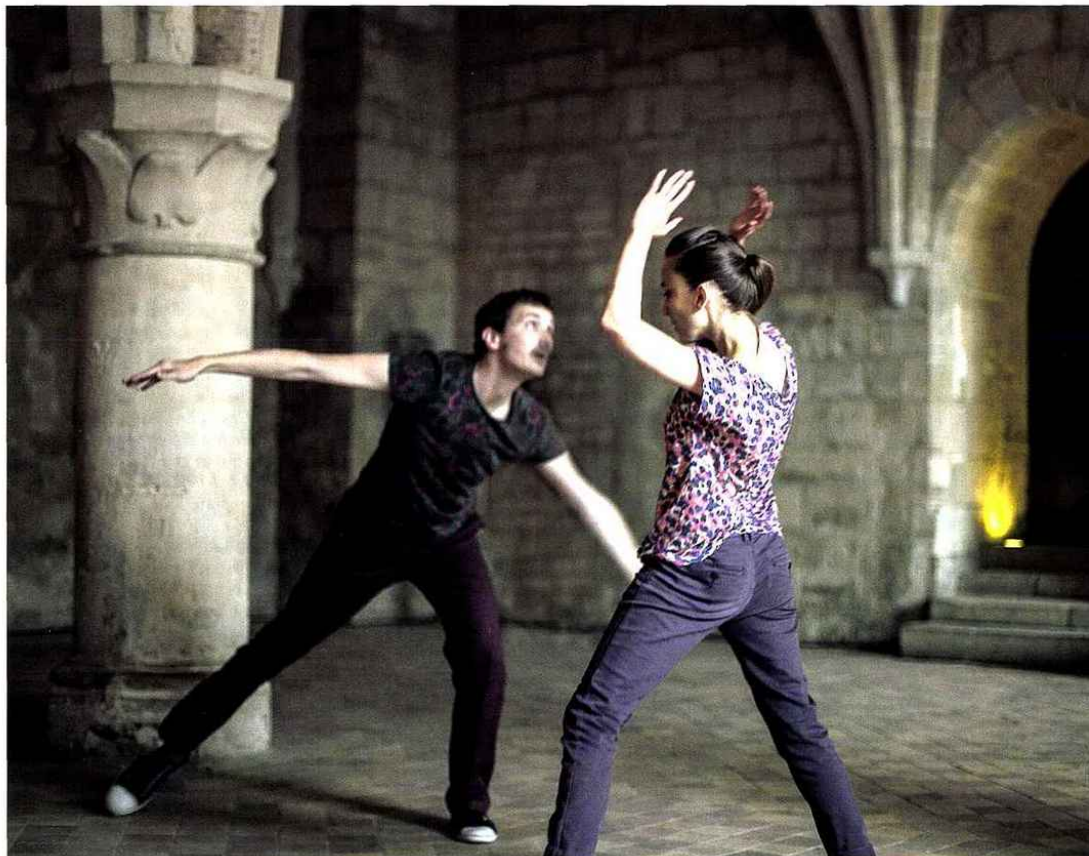
Pour Benjamin Graindorge, qui a travaillé avec François Bauchet à la scénographie de la Biennale internationale du design de Saint-Étienne en 2010, il n'était pas habituel de concevoir la scénographie comme quelque chose de mobile, de dynamique, qui se modifie dans le temps. Le choix de matières brutes en bois et en textile s'est imposé, car il permettait de créer un lien entre les objets et les costumes. Le textile est souple et adaptable, il peut devenir un abri, une construction. Il peut devenir toit, tente. Il permet de mettre en œuvre des choses instables, déplaçables. De la sorte, il était possible d'élaborer une construction éphémère qui servirait de trait d'union entre la scénographie et les costumes.

Toute la particularité du projet réside dans l'idée d'un « dispositif scénographique nomade » avec une cabane sonore ou sonorisée... Chacun des six protagonistes construit son ermitage et redessine un paysage plastique et sonore. Les modules peu



B. Graindorge. « Fallen Tree ». Banc, 2011. Édition YMER&MALTA. Chêne sculpté, piètement en verre borosilicate, chêne naturel. 273 x 110 x 120 cm. Édition limitée à 8 exemplaires. 2 prototypes et 2 E.A. pièces signées et numérotées.

Sculpted oak, borosilicate glass support, natural oak



vent bouger, s'agréger, se transporter... C'est une *cabane cinétique*. Par exemple, certains éléments de construction peuvent devenir des éléments de percussion aussi bien que des abris temporaires. Les objets sont tous très minimaux mais ils sont manufacturés, ils ont une sorte de « rudesse dessinée ». Comme le dit Benjamin Graindorge, ils doivent avoir une dimension utilitaire (on comprend à quoi ils servent) mais aussi une dimension abstraite, poétique ou métaphorique. Ils peuvent évoquer des situations de la vie quotidienne, tout en évitant d'être illustratifs. Sans fabriquer un siège ou une table, on pourra évoquer le repas, le repos...

Hervé Robbe a conscience de travailler avec « une tribu » : les protagonistes danseurs/chanteurs évoluent dans un espace commun, dans une polyvalence du faire. Chacun fantasme à sa façon son retranchement des autres, ce dont il a besoin pour ritualiser son repli, les objets, les chants et les gestes nécessaires. Cette réflexion sur l'écart et l'exclusion nécessite une grande implica-

tion des danseurs et des chanteurs qui manipulent les « objets-outils ». On peut suivre ainsi les mouvements de chacun, dans un va-et-vient du spectacle qui interroge aussi les formes de la chorale et de la ronde d'où s'extrait les individus (1). ■

(1) Cet article est issu d'un entretien avec Hervé Robbe.

Carole Boulbès est historienne de l'art. À paraître : Relâche, dernier coup d'éclat des Ballets suédois, Les presses du réel, 2014.

Hervé Robbe

Né en 1961. Vit et travaille à Paris.
Spectacles récents (sélection)
Un terrain encore vague (2011) : Théâtre National de Chaillot, 2012; CNDC d'Angers, 2012; Abbaye de Royaumont, 2013
Slogans Opus 1 (2012) : Klap, Maison pour la danse de Marseille, 2012; CND de Pantin, 2012
Slogans (2013) : Théâtre [] – Scène nationale de Malakoff, 2013; Théâtre municipal de Tunis,

Rencontres chorégraphiques de Carthage, 2013; Théâtre Kamal, Kazan, Russie, 2013; Théâtre du Colisée, Festival Temps d'aimer la danse, Biarritz, 2013
Dahlia Song (2013-2014) : Cité de la mode et du design, Paris, 2013; Centre des arts d'Enghien-les-Bains, 2014
Polyphonie (2014) : pièce créée pour la compagnie Pantera, Kazan, Russie

Benjamin Graindorge

Né en 1980. Vit et travaille à Paris
Exposition personnelle récente
2011 *morningMist*, YMER&MALTA, Paris
Expositions de groupe récentes
2011 *marbre poids plume*, YMER&MALTA, Paris
2012 *Favoris by Moustache with Corian*, salon du meuble de Milan
2012 *blackOut pour Artuce*, Designers Days, Paris;
à fleur de peau, YMER&MALTA, Paris

Ci-dessus/above: H. Robbe/B. Graindorge.
« la Tentation d'un ermite », Présentation publique de l'esquisse à l'abbaye de Royaumont. 2014. (Ph. DR)
Performance at Royaumont.

7 AGENDA

Catégorie ▼

A partir de ▼

Jusqu'à

J'aime 11 642

Tweeter 849

+1 >10K

ACTU ▼

SPECTACLES ▼

CINEMA ▼

MUSIQUE ▼

ARTS ▼

L

Spectacles / Danse / Songes chorégraphiques à Royaumont

DANSE

SONGES CHORÉGRAPHIQUES À ROYAUMONT

17 septembre 2014 Par [Sophie Lesort](#) | 0 commentaires

J'aime 26

Tweeter 3

+1 1

0

TELECHARGER LE PDF

Une superbe journée de flânerie et de danse avec Hervé Robbe, Myriam Gourfink et Marianne Baillot à l'Abbaye de Royaumont pour célébrer, avec d'autres spectacles à venir, les 50 ans de la Fondation

© Laurent Paillet / Fondation Royaumont

<

>

Quel bonheur en cet été indien, de passer une journée dans le cadre prestigieux de l'Abbaye de Royaumont. A une heure en voiture de Paris, La Fondation Royaumont fête ses 50 ans depuis le mois de juin et jusqu'au 14 décembre en programmant une pléiade de spectacles interprétés par des artistes de renommée internationale.

(...)

Dans la salle des Charpentes, un lieu qu'il faut aussi absolument visiter, *La tentation d'un Ermitage* la dernière création d'Hervé Robbe jouait des lumières et de l'immensité en hauteur de cette salle. Avec un décors modulable fait de sortes d'étagères en bois brut les trois danseurs et trois chanteurs inventent des rituels tout en élaborant des constructions hétéroclites. Les chanteurs dansent et les danseurs chantent. Sur une composition musicale contemporaine de Romain Kronenberg inspirée de chants traditionnels, tout ce petit monde se partage différentes tâches avec l'objectif d'atteindre une certaine pureté. L'écriture chorégraphique d'Hervé Robbe est toujours aussi recherchée, poétique et fluide bien que différente de ses précédentes œuvres. Ici, il semble vouloir revenir à des fondamentaux de la vie. Moins d'élégance, mais plus de présence de ces êtres qui tentent de nous prouver qu'un petit rien est susceptible d'apporter du bonheur. A voir au Théâtre 71 de Malakoff les 5 et 6 novembre.

WebThéâtre

Théâtre, Opéra, Musique et Danse

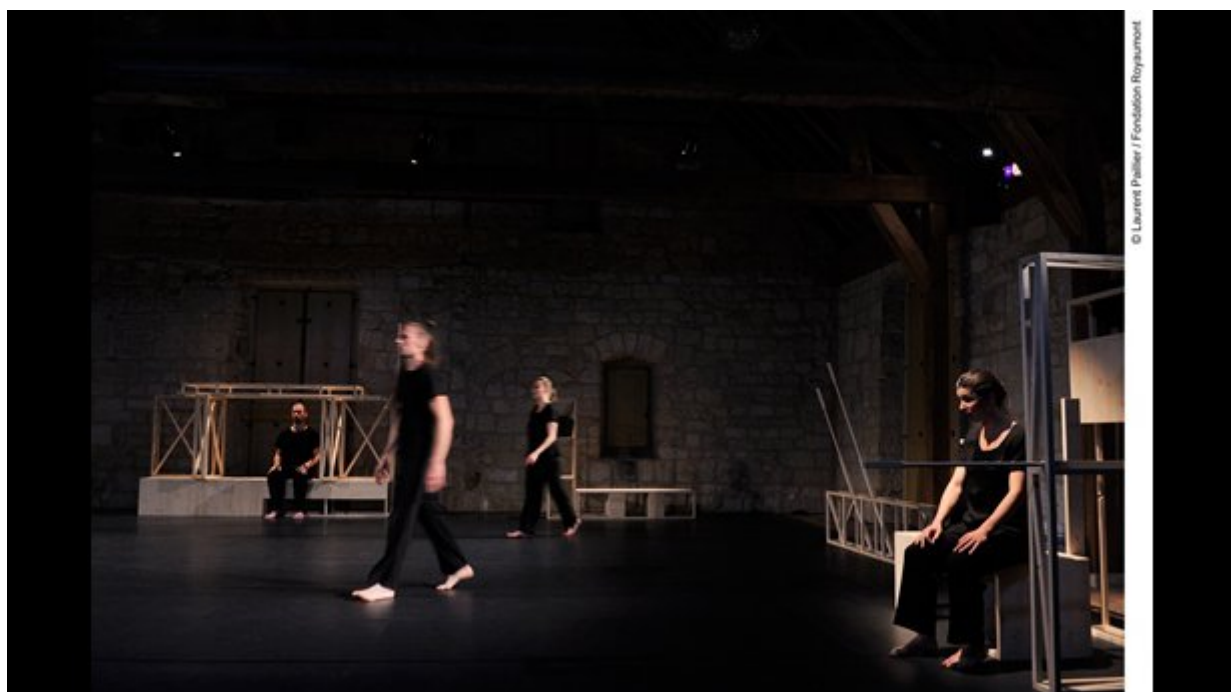
Accueil > La Tentation d'un ermitage de Hervé Robbe

Critiques / Danse

La Tentation d'un ermitage de Hervé Robbe

par **Yves Bourgade**

Un objet chorégraphique, plastique et musical



Evoquer la dernière création du chorégraphe Hervé Robbe, *La Tentation d'un ermitage*, c'est d'abord parler du lieu où cet « objet chorégraphique, plastique et musical » a pu être conçu et a été créé début septembre 2014 : l'Abbaye de Royaumont située dans le Val d'Oise à une trentaine de kilomètres de Paris.

Dans cette construction cistercienne restaurée, fondée en 1228 par Saint-Louis et Blanche de Castille, flanquée de trois jardins et d'un parc, vit actuellement une fondation qui fête cette année ses 50 ans. Une institution, pour réfléchir et créer, dont la réussite devrait inspirer d'autres initiatives au moment où l'Etat en France a

quelque difficulté à financer la Culture. Une institution inspirante, née du goût pour les arts et les lettres d'un couple de mécènes, Henry et Isabelle Gouin et qui a pu se pérenniser grâce à l'investissement sur le long terme de personnalités curieuses et compétentes comme l'actuel directeur Francis Maréchal.

Hervé Robbe (né en 1961) est responsable depuis 2013 du programme de recherche et de composition chorégraphique de la Fondation Royaumont où la danse a fait son entrée en 2000 avec la chorégraphe américaine Susan Buirge, après la musique et la poésie.

Hervé Robbe a été formé à la danse à Mudra, l'école de Maurice Béjart à Bruxelles, à une interprétation du répertoire de la danse classique et néoclassique, parallèlement à des études d'architecture. Il a commencé à créer à la fin des années 80 dans un contexte qui portait en France un regard neuf sur la danse. De 1999 à 2011, il a dirigé notamment le Centre chorégraphique national du Havre et de Haute-Normandie, tout en répondant aux commandes de grandes compagnies internationales et en élaborant des programmes pédagogiques pour des écoles nationales et internationales de danse. Il anime actuellement une structure de production Travelling & Co qui a été lors de la saison 2012-2013 en résidence au Théâtre 71 de Malakoff où il vient de présenter *La Tentation d'un ermitage*. « Au fil des années, raconte-t-il, mon travail s'est sophistiqué, associant à la présence chorégraphique, des univers ou des dispositifs architecturaux, plastiques vidéo-graphiques, sonores et technologiques ».

On le rattache souvent à ce courant dit de la « non danse » qui revendique une création scénique transdisciplinaire, intégrant au mouvement dansé d'autres arts de la scène (musique, théâtre, vidéo, arts plastiques etc. ...).

La Tentation d'un ermitage, une œuvre d'une durée d'une heure dix, est ainsi le résultat d'une collaboration avec le compositeur et vidéaste Romain Kronenberg (né en 1975) et du designer Benjamin Graindorge (né en 1980)

Trois chanteurs et trois danseurs-comédiens sont en scène. Ils s'activent tout au long du spectacle à construire et à déconstruire un abri de fortune recyclable, fait de barres de bois blanc. Installé à Royaumont, une ancienne abbaye, lieu de retraite, Hervé Robbe, a souhaité faire vivre ce que sont « les notions d'abri, de refuge, de retraite et de mise à l'écart » dit-il.

La réussite est d'emblée évidente s'agissant de la partie sonore faite des interventions des chanteurs lyriques (des motifs vocaux de musiques traditionnelles), des danseurs-comédiens et de la bande son (mélange de sons instrumentaux et de bruitages). De même, on est séduit par la façon harmonieuse dont évoluent sur le plateau danseurs et chanteurs, même si la gestique, souple et répétitive, ne se renouvelle peut-être pas suffisamment pas en fonction du propos initial.

La Tentation de l'ermitage de Hervé Robbe (durée 1h 10)

Après le Théâtre 71 de Malakoff, représentations **les 13 et 15 novembre à Paris au Théâtre de la cité internationale**. (Tél. 01 43 13 50 50)

Photos La Tentation d'un ermitage ©Laurent Paillier